L'ABEILLE.

IMPRIMÉ TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUP.

NOUVELLE-ORLEANS:
Vendredi, 12 Décembre 1828.

☞ L'Agent du *Courrier des Etats Unis*, M. le Dr. Andrieux, qui est [illegible] dans cette ville, nous prie d'annoncer au public qu'il a laissé au Bureau de *l'Abeille* un registre destiné à recevoir les noms des personnes qui desireraient souscrire au journal pour lequel il voyage. Il fait également savoir aux abonnés qui s'étaient fait inscrire à son premier voyage qu'il est autorisé à percevoir le montant du semestre échu dû par eux, et qu'ainsi il va mettre en collecte les comptes dont il est porteur.

M. le Dr. Andrieux est également chargé de recevoir des abonnemens à *l'Albion*, journal publié en anglais, et au *Mercurio*, journal espagnol, tous deux imprimés à New-York.

☞ Enfin nous avons reçu des journaux du Mexique, et l'extrait que l'on va lire suffira et au delà pour corroborer les nouvelles que nous donnions il y a quelques jours, comme des bruits vagues qui couraient d'après quelques lettres particulières reçues dans cette ville.—Après cela, que les correspondans du *Louisiana Advertiser* nous accusent encore de *partialité*, que nous importe? le public jugera.

Mexique.

(Extrait du *Censor* de Vera Cruz, du 14 Novembre.)

Jalapa, 11 *Novembre*.

Des lettres de Puebla assurent qu'un courrier extraordinaire avait apporté la nouvelle que Santa-Anna était entré à Oajaca, où selon sa coutume il avait pillé les fonds publics, et qu'immédiatement après il était allé se fortifier à quatre lieues de la ville; le général Rincon n'était qu'à deux lieues de Oajaca lors du départ de ce courrier extraordinaire.

Il semble incroyable qu'une bande de brigands (car Santa-Anna et ceux qui l'accompagnent ne méritent pas d'autre nom) puisse se jouer aussi ouvertement de l'autorité et du peuple, pillant de tous les côtés sans éprouver aucune résistance, et compromettant ainsi l'honneur de chefs qui à d'autres époques donnèrent une preuve irrécusable de leur courage et de leur activité, et rendirent des services importans. Tout le tems que ces voleurs (*fugitifs*) restèrent enfermés dans Perote, on pouvait comprendre que la lenteur des opérations n'avait d'autre objet que d'empêcher de répandre un sang précieux, et personne ne désapprouvait des mesures de prudence qui ne tendaient qu'à conserver les enfans de la république; mais depuis que la terrible forteresse a été abandonnée tout obstacle a disparu, et chacun croyait inévitable la ruine du *parricide*.

Les courses de Santa-Anna postérieures à sa sortie de Perote, ont donné lieu à des conjectures et des critiques que l'on ne saurait juger avec impartialité tant qu'il manquera des données suffisantes; mais, cependant, on doit toujours envisager comme une calamité qu'on n'ait pas épuisé tous les moyens possibles pour en finir avec ce bandit, qui préoccupe le gouvernement, le prive de ses ressources naturelles par le pillage, paralise l'industrie, empêche que l'on ne s'occupe des moyens de défense contre l'ennemi extérieur, et pousse à bout la patience du peuple. Il n'est [illegible] chose extraordinaire et malheureuse que, tout en détestant les projets iniques de Santa Anna, le peuple ne prenne pas les armes pour le repousser comme une horrible peste. Si le peuple au lieu d'être prononcé avec un aussi noble enthousiasme contre les rebelles, eût pris les armes pour les repousser et se préserver de leurs actes arbitraires, il leur aurait fermé toutes les issues et les troupes qui les poursuivent auraient pu sans peine les anéantir. Qu'il se persuade bien qu'il n'échappera pas aux vexations et à la violence de Santa et de ses partisans en les ménageant; à *Orizaba à San Andres*, à *Tehuacan*, *partout*, *enfin*, *où* [illegible] *montré*, *il n'a éprouvé aucune résistance*, et cependant il n'en a pas respecté davantage les propriétés. Sans aucun prétexte pour excuse, les habitans ont été partout victimes de l'insolence de ses soldats: combien ne leur aurait-il pas été préférable de résister avec honneur, pour se soustraire à tant d'outrages.

Mensagero Federal.

France.

Paris, 11 *Octobre*.

Nous avons annoncé, dans le *Constitutionnel* du 9, d'après la Gazette de Prusse, les derniers avantages du général Paskewitsch dans l'Asie-Mineure. *L'Observateur autrichien* publie aujourd'hui d'assez longs détails sur les évènemens qui ont précédé, mais il oublie la suite, que fournit la Gazette de Saint-Pétersbourg, et que voici:

"Une brèche ayant été ouverte dans le polygone d'Akhaltsyk, la ville a été emportée, et les troupes qui s'y trouvaient passées au fil de l'épée. Le lendemain l'ennemi, frappé d'épouvante, rendit la citadelle, dont la garnison, forte de 2,000 hommes, a obtenu une capitulation. Le lieutenant-général prince Vadbolsky a occupé la forteresse d'Atzkhow."

Dans un supplément extraordinaire de cette Gazette, on trouve les détails suivans sur la prise d'Akhaltsyk:

Après un assaut qui a duré treize heures, le comte Paskewitch d'Erivan a eu le bonheur d'envoyer à S. M. l'empereur, des ruines d'Akhaltsyk même, son rapport et ses respectueuses félicitations sur la prise de cette ville, si connue en Asie. La garnison se composait d'environ 10,000 habitans armés et de près de 4,000 hommes de troupes; elle s'est défendue avec le courage du désespoir, que pouvait seule enflammer la bravoure inébranlable des soldats russes; il a fallu emporter d'assaut chaque maison; dans chaque rue on rencontrait la résistance la plus opiniâtre. Lorsque la ville eut été soumise, la citadelle se r[illegible] Paskewitch [illegible] l'effusion du sang et [illegible] reste de la ville aux flammes, dont la plus grande partie était déjà devenue la proie.

"La perte de l'ennemi est immense, mais la nôtre est aussi très-sensible. Nous avons à regretter le colonel Borodine, si distingué par sa valeur et son noble caractère, et qui est resté sur le champ de bataille; nous avons eu, en outre, 9 officiers tués et 52 blessés.

"On a pris à l'ennemi 5 queues des deux pachas, 66 canons et 52 drapeaux. Les troupes de S. M. l'empereur, et plus particulièrement le régiment d'infanterie de Schirvan, qui le premier a pénétré par la brèche sans tirer un seul coup de fusil, et qui a perdu le tiers de son monde en tués ou blessés, ont combattu véritablement en héros, et prouvé qu'elles ne connaissaient rien d'impossible. Le régiment de Schirvan était soutenu par un bataillon de pionniers qui, à demi-portée de fusil, a construit avec une intrépidité extraordinaire des retranchemens dans la ville même, et a perdu beaucoup de monde, particulièrement en officiers; deux pièces de l'artillerie des cosaques de la ligne et un obusier de montagne, et ensuite le bataillon de Kherson et le 42e. de chasseurs, ont également soutenu le régiment de Schirvan avec une valeur exemplaire.

—On écrit de Cherbourg:

"Notre port se ressent de la visite de S. Exc. le ministre de la marine. Les travaux du nouveau bassin se poussent avec une activité surprenante; la construction du bateau porte, destiné à remplacer, en cas de rupture, les portes de flot qui sépareront ce bassin de l'avant-port, est presque terminée. Les quatre belles cales couvertes renferment les vaisseaux *le Suffren, le Jupiter, le Généreux et le Duc de Bordeaux*; ce dernier percé à 130 canons, n'attend qu'un ordre pour entrer à la mer. La frégate de 60 canons, *la Melpomène*, lancée dernièrement, et dont le commandement est destiné à M. de la Villegonan, est placée dans la cale de radoub; on termine en même tems sa mâture. La frégate *la Belle Poule* et les deux corvettes *l'Ariane* et *la Créole*, dont une à batterie couverte, s'achèvent sur les autres chantiers. Enfin le bateau à vapeur *le Commerce du Havre*, acquis par le gouvernement, va partir sans retard pour la Morée pour les ordres de M. le capitaine Dérubé, qui doit prendre à Toulon six caronnades à son bord. Ce sera le premier navire de ce genre, armé en guerre, que la marine française aura vu sortir de ses ports."

—On lit dans le *Journal du Havre*, du 10:

"M. Saint Marcary, député d'Haïti, est sorti hier de quarantaine, et ce matin il est parti pour Paris. Nous avons, en outre, à annoncer l'arrivée du marquis de Lavradio, envoyé de don Miguel. Ce personnage, car c'en est un, est venu de Southampton dans notre port sur le paquebot *la Camilla*. Pendant cette courte traversée, il n'a adressé la parole à personne, et a paru vouloir se soustraire à toutes les investigations des passagers, ses compagnons de voyage. Dès son arrivée au Havre, il est parti pour Paris, en oubliant même, dit-on, dans sa précipitation, de songer à quelques bagatelles qui méritent ordinairement l'attention des voyageurs qui descendent dans les auberges."

Russie.

Odessa, 20 Septembre.

La nouvelle, connue depuis huit jours, que nos troupes évacuent les positions devant Schoumla, a fait grande sensation ici. On n'a depuis ce tems rien publié d'officiel sur les opérations devant Verna. On dit que le capitan-pacha a offert de rendre la ville, dont la plus grande partie est détruite ainsi que la plupart des fortifications, si l'on voulait accorder libre retraite à la garnison, et que le général Woronzof a rejeté cette proposition. On attend avec une grande curiosité les nouvelles ultérieures.

Après le départ de l'impératrice et du comte de Nesselrode, les bulletins officiels des opérations militaires ne seront plus publiés ici, mais à Saint-Pétersbourg.

Valachie.

Bucharest, 22 Septembre.

L'armée russe qui s'éloigne de Schoumla était déjà arrivée le 15 septembre à Bazardschik, et on soupçonnait qu'elle se rendrait incessamment à Isaktscha. D'après les attaques réitérées de Hussein-Bey pour sauver Varna, une retraite générale pourrait avoir lieu, si le bruit qui court depuis quatre jours se confirmait. On annonce qu'à la suite d'une sortie de la garnison de Silistrie, forte de 25,000 hommes, l'armée du général Roth, qui observait cette place, a été entièrement dispersée; que ce qui n'a pas péri par l'épée a pris la fuite en abandonnant trente canons, et que ce n'est que le soir qu'on est parvenu à rassembler les troupes. En conséquence, les Turcs avaient détruit tous les travaux des Russes, et il n'était plus possible de penser à faire le siège de la place, au moins pour le moment. Le général Roth a, dit-on, déjà été destitué.

Tels sont les bruits qui courent: ils peuvent être prématurés, car la communication directe avec le camp de Varna, par Schoumla, est interrompue. Le prince Sherbatoff doit renforcer le corps du général Roth. Les Turcs occupent déjà, entre les points de passage du Danube à Giurgewo et Silistrie, plusieurs positions près de Semnitza, et s'y fortifient sans éprouver la moindre résistance. Il est donc à craindre que l'armée russe n'ayant qu'un point de retraite à Isaktscha, les Turcs ne pénètrent de tous les côtés dans les principautés pour dévaster le pays; de sorte que les quartiers d'hiver devien-draient, sinon impossibles, au moins très difficiles. Ici les esprits qui paraissaient les plus inébranlables sont frappés de sombres pressentimens.

(Gazette D'Augsbourg.)

FEUILLETON.

☞ Nous pensons faire plaisir au public en lui annonçant que le peintre-décorateur que M. Davis attendait de France, M. Develle, est arrivé avant hier par le navire Cavalier, venu du Hâvre. Nous n'avons pas l'avantage de connaître cet artiste, mais on nous assure qu'il jouit de beaucoup de réputation et qu'il possède des talens distingués. Honneur à l'administration de notre Théâtre, qui nous prouve qu'elle comprend que l'économie n'est pas de la lésinerie, et que le meilleur moyen de faire de bonnes recettes est de ne rien épargner pour cela.

Académie Française.

Dans une des dernières séances de l'Académie des sciences M. de Mirbit a lu un mémoire analytique du système de Bory de S. Vincent, sur les eaux de la surface du globe.

Ce système tend à établir de plus en plus cette opinion émise par beaucoup de savants (et notamment par M. Maillet), et maintenant professée dans nos écoles, que la masse des eaux qui originairement couvrait tout la surface de la terre, a successivement diminué et doit continuer successivement de la même manière jusqu'à l'entier desséchement du bassin des mers. Les observations géologiques faites sur tous les points du globe ne laissent aucun doute sur le passage des eaux sur toute la terre. On découvre en effet sur les montagnes les plus élevées, et dans les régions les plus éloignées de la mer, des coquillages dont les espèces se retrouvent encore aujourd'hui dans l'océan; des ancres, des débris de vaisseaux ont également été trouvés loin des rivages, d'où l'on doit nécessairement conclure que ces diverses parties de la terre ont été couvertes par les eaux. On avait été porté à douter de cette vérité naturelle, parce que l'on voyait d'un côté la mer empiéter sur les terres, en même tems que d'un autre de nouvelles parties du sol se trouvaient à découvert. Mais quand on est venu à considérer l'immense différence qui existe entre les envahissemens de l'océan, et l'étendue desquels il se retire chaque jour, aucune contradiction ne s'est plus élevée entre les savants.

Sous un autre point de vue, nul doute encore que la masse des eaux des fleuves et rivières n'ait sensiblement diminué. Quelle que soit la cause à laquelle on doive attribuer cette diminution, elle n'en est pas moins constante; il n'est pas une rivière qui occupe aujourd'hui toute la largeur de la vallée dans laquelle elle coule, excepté dans les parties où elle se trouve resserrée entre deux montagnes. Eh bien, tous les terrains de ces vallées sont les mêmes que ceux du lit de la rivière, on y trouve les mêmes coquillages que dans la rivière, et des fouilles pratiquées dans des vallées font toujours découvrir des restes de vaisseaux à des distances plus ou moins considérables du lit actuel; des troncs d'arbres entraînés par les courants, etc.

Ce n'est point seulement à la destruction des forêts qui couvraient les pays où ces fleuves et rivières prennent leur source que l'on peut attribuer cette différence dans la masse de leurs eaux. Cette cause, a dû être peu influente, puisque les fleuves du nouveau monde, qui roulent encore au milieu des forêts que les mains des hommes ont à peine sillonnées ont éprouvé la même diminution que nos grands courans de l'ancien monde. Cette diminution sans doute est bien lente, mais elle est sensible, elle est certaine; et elle est une de ces vérités naturelles, qui sont l'objet de si vastes réflexions sur le système de l'univers.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Expédiés.

Navire [illegible], Dagget, Boston, S Paxton et co.
Brick Criterion, Taylor, Alexandria, L H Gale.
Brick Mexico, Patten, Liverpool, Lincoln et Green.
Sct. Florida, Chaffen, Apalachicola, capit.
Goel. Emigrant, Eustis, Georgetown, capit.
[illegible] Sally Ann, Chester, Rio-Grande, C Clark.

Arrivés.

Bateau à vapeur, Car of Commerce, de Louisville, avec 800 bls farine à Wilkins et Linton, 5 [illegible] tabac à Wallace et Pope, 28 bls pommes, 5 do whiskey à ordre, 9 do jambons à G W Wa[illegible]—4 passagers. Les eaux dans l'Ohio étaient [illegible].

Entrés.

Navire Cavalier, Orane, du Havre—rap.
Brick Lamar, Putnam, Amsterdam, sur lest;
Brick Arcturus, Ellison, St. Thomas, do.
Brick Wm. Henry, Johnson, Bath, avec des [illegible]
Brick Thomas et William, M'Intyre, Laguyra, avec du bois de Campêche et des peaux à J W Zacharie et co.
Brick Huron, Bodfish, d'Apalachicola.
Navire [illegible]une, Holmes Liverpool—rapporté.
Brick Horison, Hay, Providence, do.
Brick Charles Joseph, Bishop, Providence, do.
Brick Exchange, Donaldson, Portland—lest.
Brick Neptune, de Norfolk, avec des esclaves
Goel. United-States, Grainhead, do Charles.
Navire Ed. Downs, Pardy, Belfast—rappporté.
Brick Troy, Bourne, Newport, avec des produits.

CHAPEAUX.

NICHOLS & KEELER ont reçu par le navire *Dewitt Clinton*, et les autres derniers arrivages, un grand assortiment de *chapeaux* de différentes qualités et des dernières modes, provenant de leur manufacture à New-York, qu'ils offrent à vendre en gros et en détail à prix modérés.

12 Déc.

SANGSUES fraiches à vendre chez
27 oct.—4f. P. ORIOL&Co

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 14 DECEMBRE 1828,
Suite des Débuts de MM. Privat, Victorin, Deschamps, et Mmes. Mariage et Théodore.

Une représentation de

JOCONDE,

Ou LES COUREURS D'AVENTURES.

Opéra en trois actes, paroles d'Etienne, musique de Nicolo; cet ouvrage sera orné de tout son spectacle; suivi de la 1ère. représentation du

Mariage de Raison,

Vaudeville nouveau en deux actes, de Scribe.

Incessamment—Le premier début de M. Aristippe, premier élève de Talma, acteur du Théâtre Français, et répétiteur de déclamation au Conservatoire Royal de Paris ——En attendant, La Pie Voleuse, opéra nouveau en trois actes, de Rossini; le Bourguemestre de Sardam, vaudeville nouveau.

SALLE D'ORLEANS.

Samedi prochain 13 Décembre dans ladite Salle.

GRAND BAL PARÉ,

Précédé d'un

BAL D'ENFANS.

Qui commencera à 5 heures et finira à 8. Le Grand Bal aura lieu immédiatement après.

Prix d'Entrée: Les enfans 25 cts.
Les cavaliers 1 piastre.

Les Dames y sont respectueusement invitées. 9 déc.

SALLE D'ORLEANS.

AVIS—La Souscription des bals de société est ouverte. Les personnes qui désirent y souscrire, sont priées de vouloir bien s'adresser à M. Beltus et chez M. Davis où une liste est déposée. 9 déc.

SALLE DE BAL,

Encoignure des rues d'Orleans et Bourbon

BAL PARÉ.

Samedi prochain, 13 Decembre,

Il y aura un Bal Paré.

Prix d'Entrée:—Une piastre.

Aucune dame ne sera admise sans un billet personuel. 8 décembre

SALLE St. PHILIPPE.

Samedi. 13 Decembre,
On donnera un

GRAND BAL PARÉ.

Prix d'Entrée—une piastre. 9 déc

POUR LE HAVRE.

Le navire de première classe, MOGUL, capt. Davis, a une partie de son chargement embarqué, pour frêt du surplus, s'adresser à T. NICOLET & Co. (12 déc.)

POUR LE HAVRE.

Le navire fin voilier et de première classe, BRAGANZA, capt. Sullivan, partira sous le plus bref délai possible.

12 déc. T. NICOLET & Co.

POUR NEW-YORK (paquebot du 1er. Janvier.)

Le navire DEWITT CLINTON, capt. Packard, sera prêt demain à aller au haut ou au bas du fleuve pour prendre du sucre. Pour le prix du frêt, s'adresser à

12 déc. G. E. RUSSELL et BARSTOW.

POUR LIVERPOOL.

250 balles de coton manquent pour compléter le chargement du navire MARTHA, capt. Snow. Pour frêt s'adresser à

G. E. RUSSELL et BARSTOW.

6 déc. rue Royale, no. 69.

POUR LA VERA CRUZ.

Un bâtiment de première classe sera expédié sur le champ pour ledit port, s'il se présente 200 barils de fret, et quelques passagers de plus. S'adresser à

J. W. ZACHARIE & Co.

6 déc. No. 83 rue Royale.

POUR LE HAVRE.

Le navire SIROC, capit. Lambert, doublé et chevillé en cuivre; a besoin de 200 balles pour compléter son chargement, si on s'adresse de suite. S'adresser à

3 Décembre. J. OGDEN &C°.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

AVIS aux Caboteurs, Pacotilleurs et Colporteurs trafiquant dans l'étendue de cet Etat.

LE soussigné, adjudicataire de la ferme des licences à accorder aux caboteurs, pacotilleurs et autres personnes trafiquant, vendant ou échangeant des produits ou marchandises sur les grandes routes et les cours d'eau de cet Etat, prévient ceux que cela peut concerner, que son bureau est ouvert tous les jours RUE DE LA LEVÉE, N° 50, entre les rues Conti et St. Louis, où l'on délivrera les diverses licences pour douze mois, au taux qui est fixé par l'acte de la Législature approuvé le 18 Février 1825, et conformément à l'acte intitulé: "Acte relatif aux revenues de l'Etat et au paiement des dépenses casuelles de l'année 1826, et pour d'autres objets," approuvé le 25 Avril 1826.

Le Fermier vient de prendre des arrangemens avec plusieurs personnes, qui parcourent l'Etat, et ont l'obligation de dénoncer tous les caboteurs, pacotilleurs et colporteurs qui seraient trouvés à trafiquer sans licence, et de les poursuivre selon toute la rigueur des lois. Mrs. les juges de paroisse et autres magistrats, voudront bien faire tous leurs efforts pour obtenir l'exécution de la loi passée à cet effet, et avoir particulièrement l'œil ouvert sur certains hommes de couleur libres, qui souvent trafiquent clandestinement au détriment des pacotilleurs régulièrement autorisés; il y va de leur intérêt, puisque l'amende payée par les délinquants est toute entière au profit de la paroisse dans laquelle ils sont condamnés.

Le Fermier prévient également que Mr. P. D. Henry est son agent général, et qu'il est autorisé à délivrer et faire délivrer des licences pour son compte, comme aussi à percevoir toutes les sommes qui peuvent lui être dues pour cet objet.

12 déc. L. ALLEY.

BEURRE—100 frequins de Beurre, par
15 sept [illegible]

Ventes publiques.

Par J. Le Carpentier.

SAMEDI, 13 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, 31 Tierçons Porter de Lo[illegible]

11 Déc

A VENDRE.

A la bourse Vendredi 12 à midi, par Petit, encanteur, une collection de médailles de Napoléon, gravures coloriées, ainsi que plusieurs Alphabets à jour, en cuivre, pour la marque des caisses, etc., propres aux peintres pour la composition des enseignes. 10 d[illegible]

Par Hombre de Domingon.

IL sera vendu, Mardi, le 16 de Décembre à une heure précise après midi, à la [illegible] d'Hewlett.

UN TERRAIN situé en cette ville, rue [illegible] ville, entre les rues Bourbon et [illegible], ayant 40 pieds de face sur 120 pieds de profondeur, mesure française, avec le droit qu'a ou peut avoir ce terrain à une profondeur ultérieure de [illegible] pieds sur une ligne de 30 pieds, tel qu'il est clos et qu'il se trouve désigné sur le plan qui sera exhibé au moment de la vente; ensemble avec les établissemens qui se trouvent sur ledit terrain, qui est borné d'un côté par la propriété d'Elizabeth Norwood et de l'autre côté par celle de Mr. Trudeau.

Conditions:—Un tiers comptant; les deux autres tiers payables moitié à un an, moitié à deux ans du jour de la vente, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque sur la propriété; l'acquéreur, avant de fournir ses billets, aura la faculté d'escompter ces deux termes à raison de huit pour cent par an. L'acte de vente sera passé devant M. Théodore Seghers, notaire public.

4 décembre.

☞ Samedi prochain sans aucun retard, aura lieu positivement le tirage de la LOTERIE de l'Eglise Catholique de Baton Rouge, la même qui a vendu le 13 Novembre dernier le gros lot de 7,000 piastres, celui de 4,000, celui de 1825 et quantité de lots inférieurs. [illegible]0 déc.

LOTERIE

DE L'EGLISE CATHOLIQUE

DE BATON-ROUGE—4ème. Classe.

Le Tirage aura lieu le 13 Décembre 1828.

PROSPECTUS.

1 lot de	$ 5000	est	$ 5000
1 de	do 3000	do	do 3000
1 de	do 2500	do	do 2500
1 do	do 2000	do	do 2000
1 do	do 2000	do	do 2000
1 do	do 1346	do	do 1346
6 lots de	do 500	sont	do 3000
6 do	do 300	do	do 1800
6 do	do 100	do	do 600
138 do	do 25	do	do 3450
138 do	do 20	do	do 2760
552 do	do 8	do	do 4416
6072 do	do 4	do	do 24288

6924 lots }
10626 blancs } 17,550 billets $66160

Ce plan, formé par la permutation de 27 numéros et le tirage de 4, donne 17,550 billets. Il y aura 24 lots avec trois des numéros sortis, 828 avec 2 des numéros sortis, et 6072 avec un seulement. Pour déterminer le sort des 17,550 billets, 27 numéros, depuis 1 jusqu'à 27 seront mis dans la roue l'un après l'autre, et l'on en tirera 4. Le billet ayant les 1er. 2d. et 3e. numéros sortis immédiatement, et dans l'ordre du tirage, aura droit au lot de $5000

Celui ayant les 1er. 3e. et 2d. numéros sortis, aura droit à 3000

"	2d. 1er. et 3e. "	2500
"	2d. 3e. et 1er. "	2000
"	3e. 1er. et 2d. "	2000
"	3e. 2d. et 1er. "	1346

Les six ayant les 2d. 3e. et 4e. numéros sortis dans n'importe quel ordre, chacun 500

Les 6 ayant les 1er. 2d. et 4e. numéros, chacun, 300

6	"	1er. 3e. et 4e. "	100
138	"	[illegible] 3e. et 4e. "	25
138	"	2d. et 4e. "	20

552 ayant 2 des numéros sortis, 8

6072 ayant un seulement des numéros sortis, 4

Tout billet ayant obtenu un lot, ne peut avoir droit à un autre lot moindre.

Les Lots seront payables 30 jours après le tirage, et sujets à la déduction d'usage de 15 pour cent.

PHILIP HICKY,
J. DEBELLIEVRE, } *Administrateurs.*
L. SHEPPERS,

Prix des Billets.

Billets entiers $4, demi $2, quart $1. Livrets de neuf billets (garantis de ne pas tirer moins de $16) $36.

On pourra se procurer des billets

Au Bureau des Administrateurs,

Au coin des Rues de Chartres et Bienville,

No. 63

2 Décem. J. VIGNAUD.

JOUETS D'ENFANTS.

REçu et à vendre en gros et en détail, 250 douz. joujons assortis, tels que: Casse-Noisettes, Bergers, Jockos, Théâtre Musicale du grand Alexandre, Soldats, [illegible], Chevaux, grands et petits; Lions, Loups, Chiens, Vaches, enfin toute espèce d'animaux parfaitement bien assortis, et très bons pour détailler. Il se trouve aussi 90 douzaines de Grenouilles, qui, à la faveur d'un ressort sautent en l'air elles-mêmes.

Il y a également de jolies représentations des quatre saisons, de très-jolis ornements de cheminée, poupées habillées, enfin il y a en tout une collection de 64 différentes qualités d'animaux, et tout à très-bon marché.

E. LEFEBVRE & Co. encoignure
10 déc—3 des rues de Chartres et Canal

LE Soussigné vient de recevoir par le navire *De Witt Clinton*, de New-York, et autres arrivages, un assortiment complet de *CHAPEAUX* en tout genre, qu'il offre à vendre en gros et en détail, au plus juste prix.

10 déc. E. DEBERGUE.

AVIS—Les personnes qui ont quelques réclamations à faire contre la succession de feu Pierre Marie Chiron, décédé dans la paroisse St. Charles, sont invitées à se présenter à l'office du juge de ladite paroisse.

J. M. [illegible] GUIRAMAND—[illegible]